

Passé par toutes les chapelles du rock à une époque où cette discipline ne s'enseignait pas dans les écoles, DeLaSar a trouvé de lui-même et en lui-même la clé, que peu de musiciens possèdent sur leur trousseau, de la pop music. Cet art de faire simple et entraînant, quête inachevée pour beaucoup, est un outil rare et précieux que l'auteur-compositeur-interprète manie subtilement dans son nouvel album *In-To*, avec la fraîcheur de celui qui ne vieillit pas. La pop serait-elle une cure de jouvence ? Aucun doute !

DeLaSar (Yves Zbaeren à la ville) ne vient pas de nulle part. Biberonné au rock dès son adolescence, il monte à Lausanne (Suisse) son premier groupe à 14 ans (1974). Puis, en total autodidacte, il co-fonde le groupe Maladie Honteuz en 1980, formation qui fera les grands jours du mouvement « Lozâne Bouge » et les longues nuits de la Dolce Vita, lieu de toutes les cultures alternatives. C'est alors une vie de bohème durant laquelle Yves Zbaeren et les musiciens (sans oublier les amis et les gens de passage) vivent en collocation dans une ferme et affinent leur répertoire jour après jour. Le tout aboutira à la création de Taboo, qui sera l'un des groupes suisses à vendre le plus de disques, avec pas moins de 100'000 exemplaires écoulés. En 1994, Taboo est même le deuxième artiste suisse le plus joué en radio. Sans compter les tournées en Europe, les nombreuses télévisions ici et là. Près de 15 ans sur les routes, dans les studios et sur les ondes.

Groupe pop s'il en est, Taboo aura été le lieu d'expression d'Yves Zbaeren, tout à la fois compositeur, pianiste et chanteur. Et quand au milieu des années nonantes Taboo se sépare, son leader part en Inde se ressourcer (il y est allé plus de 30 fois dans sa vie) et en revient avec un nouvel état d'esprit : un jour qu'il parcourt les montagnes indiennes dans un bus trop proche d'un ravin, paniquant à l'idée de mourir bêtement, Yves Zbaeren regarde les autres voyageurs, autochtones et apaisés, semblant se moquer de ses peurs. Un déclic se produit : ne plus laisser l'angoisse l'emporter. Il revient de ses pérégrinations avec un nouvel état d'esprit, donc, et de nouveaux projets : ici Yves Z. chantera en français une variété subtile dès 2003 ; là il retrouvera la pop anglaise chère à son cœur avec DeLaSar, dès 2010.

Après (*Say* en 2010, *DeLaSar & Katt's Tales* en 2019), Yves Zbaeren remet donc ce costume qu'il porte si bien à l'occasion du troisième album de DeLaSar, dont le titre, *InTo*, dit à la fois la vie intérieure et le désir d'aller à la rencontre des autres. Joué et enregistré dans son studio de Saint-Sulpice, l'album est immédiatement repéré par Solstice Denervaud, organisatrice de concerts et manager suisse bien connue, qui envoie les musiques au jeune ingénieur du son anglais Piers MacIntyre pour ajouter un souffle contemporain aux chansons.

Le résultat ne laisse pas de place au doute : à 60 ans, celui qui a fait la paix avec son passé maîtrise avec toujours autant d'aisance les codes de la pop, cet art si complexe de glisser des airs dans la tête du moindre auditeur et de faire de chaque parole un slogan.

## ***In/To* - un album Pop entre lumières et ombres**

Joué et enregistré intégralement par DeLaSar dans son home-studio, mixé par Piense MacIntyre à Londres, l'album convoque avec talent les grandes heures de la pop-music des années 1980-90 pour proposer de airs plus entraînants les uns que les autres. Tout commence pourtant avec une entrée (*Across the line*) plus ancrée dans les seventies du rock progressif et des premiers opéras rock. Mais bien vite arrivent les hymnes pop, dont *Some of us*, *Blues in my veins* et *Beautiful*, un dernier morceau que n'aurait pas renié Tears for Fears, The Beloved ou Pet Shop Boys. L'apothéose pop, qui s'inscrit cette fois-ci dans l'esthétique des années 2020, se fait alors entendre dans *Something in our hands*, chanson qui pourrait être reprise en chœur dans les stades et festivals du monde entier.

L'album *In-To* montre alors sa seconde face, avec des pièces plus intimes et complexes, alternant les couleurs et propulsant l'émotion dans des finaux intenses (*Into the dark*, *Riding away*). L'angoisse se fait même ressentir dans *Time to see*, proche de Depeche Mode. L'album se termine sur un long développement d'arpèges joués au piano, laissant planer une interrogation : la vie est-elle noire ou colorée ? La vie est tout cela à la fois. DeLaSar conclut l'album avec cette confession : « If you expected from me to show you my true and only face, You see, It wasn't so easy ».

Rodolphe Haener / Janvier 2024

### ***Some of us***

Ceux apeurés par la vie, ceux qui lui sourient, ceux qui semblent rater toujours les mêmes trains, ceux qui ont, envers et contre tout, toujours confiance en la vie, confiance en leurs frères et sœurs humain, *Some of us* se dévoile comme un hymne aux singularités et aux comportements que chacun et chacune adoptent face aux événements qui jalonnent l'existence. Une galerie de portraits déroulée sur un air entraînant, lui-même porté par un refrain des plus entêtant. « Some of us are smiling » : tout est dit dans ce message pacifique et universel. *Oh Yeah !*

### ***Something in our hands***

Au diable les incompréhensions et mésententes ! Mettons de côtés les conseils prodigués ici et là par des personnes qui disent nous vouloir du bien. La seule solution est de trouver la force de vivre et d'honorer la joie de l'existence avec ce que l'on possède dans ses mains. Car oui, il y a quelque chose dans nos mains de précieux. DeLaSar invite dans ce *Something in our hands* entraînant à souhait à relever la tête face à l'adversité. Seul ou ensemble : *We are around 'cause you are around !*

### ***Beautiful***

Chaque jour remercier le ciel de nous permettre de devenir ce que l'on est. Chaque jour contempler les éléments et relativiser : c'est parce qu'elle est dure que la vie est belle. DeLaSar, en variant les couleurs harmoniques, propose dans *Beautiful* une contemplation simple et saine du quotidien, sur un air et des orchestrations qui rappelleront les grands moments de la pop-music des années 1980-90, avec ces mots scandés en toute décontraction : « Life, The World, The Trees, The Sun, Beautiful, Amazing, A Gift ».

Rodolphe Haener / Janvier 2024